LE CANARD ROUEN FONCE

Belle tête de cane Rouen Foncé

Tout au long des siècles, la Normandie fut une terre meurtrie par les conflits. De l'époque médiévale à notre ère, elle a vu s'opposer bon nombre d'hommes et d'idées. Lorsque l'on parcourt l'historique du canard de Rouen foncé, on ne peut s'empêcher de repenser aux différends qui, durant de nombreuses années, opposèrent Français et Anglais, notre beau canard ne dérogeant malheureusement pas à cette règle…

A qui appartient quoi ?

Voici comment pourrait se résumer ce paragraphe ! En effet, si les uns, à savoir les Français, revendiquent l'origine de ce canard, les autres, nous parlons bien sûr des Anglais, se réclament les créateurs de la version foncée du Rouen. Si les uns veulent bien l'admettre, les autres accordent de plus ou moins bonne grâce à la ville de Rouen, l'honneur de désigner sous ce nom cette race de canard… Vous me suivez toujours ?

Les forces en présence

Il existe deux types bien distincts de Rouen, le clair et le foncé. Mis à part ce paragraphe où j'évoque ces deux variétés, je me bornerais à ne décrire que le Rouen foncé ou anglais, car lui seul figure au standard suisse (le Rouen clair est présent au standard européen).

- Le Rouen clair, fierté des normands, est de forme assez semblable au canard de saxe. Sa tenue légèrement inclinée, son absence de quille, son port plus haut et sa couleur bien plus claire sont autant de points bien distincts qui permettent de le différencier aisément de son homologue britannique.

- Le Rouen foncé quant à lui, parait beaucoup plus massif. Sa grande taille, son tronc long et profond, son dos légèrement bombé, sa quille bien proéminente, sa tenue horizontale et son port très bas, lui confère cet aspect de « grand rectangle » posé sur le sol. Attention toutefois que son arrière train bien développé et arrondi ne touche pas le sol. Mis à part sa masse, le coloris de son plumage fait immédiatement penser au colvert, de là à dire qu'il en descend il n'y a qu'un pas que je vais d'ailleurs franchir.

Origines

Dans son ouvrage de 1947 « Domestic Geese an Duck » Paul P Ives nous dit ceci ;
-« Le Rouen est incontestablement un descendant direct du colvert qui, par la domestication et la sélection opérée par les éleveurs est devenu ce splendide oiseau productif. Par la domestication et une nourriture appropriée, le colvert, en trois ou quatre génération augmentera considérablement en poids et en grandeur, alors que le Rouen placé dans de mauvaises conditions de logement et de soins reprendra très rapidement le format du colvert ».

C'est après 1800 que des canards de la région de Rouen, très probablement des Rouen clairs, furent introduits en Angleterre. A cette époque sa taille se situait à peu près à mi-chemin entre le colvert et le Rouen d'aujourd'hui. De l'avis de plusieurs auteurs, la sélection de ce canard s'est principalement basée sur l'obtention de sa forme et de sa masse au détriment de sa productivité. En effet, le Rouen foncé est plus un canard « sportif » qu'un canard de rapport. Cependant, malgré sa ponte médiocre, tout le monde s'accorde à dire de cet oiseau rustique et précoce, que sa chair est excellente et que croisé avec des canards Pékin ou Alesbury, il produit d'excellents mulards destinés à l'engraissement.
Quoi qu'il en soit, le succès de ce canard déborda rapidement le territoire anglais. Il fît son apparition dans notre pays vers 1880 et, même en France, dès 1910, il supplanta le Rouen clair.

Divergence au niveau du poids

Lorsque l'on découvre le Rouen foncé, on est immanquablement attiré par l'impression de poids que dégage cet animal, surtout si celui-ci est, lors d'expositions, placé juste à côté de canards d'une autre race. Pourtant, lorsque l'on consulte le standard suisse, l'on s'étonne de découvrir des masses situées entre 2,8 et 3,3kg pour le mâle, et 2,7 et 3,2kg pour la femelle. Cela peut paraître relativement faible surtout si l'on sait que le standard anglais préconise une masse de 4,5kg pour mâle, et 4,1kg pour la femelle…

Notez la différence de largeur de tête chez ces canes

La tête

Elle est e forme longue et fine, avec un front légèrement relevé. Son crâne doit être large. Son bec est long et large, de couleur vert olive pour le canard et jaune brun avec arrête noire pour la cane. Pour les deux sexes l'onglet (partie arrondie située à l'extrémité du bec) est noir. A noter qu'un bec couleur plomb

chez le canard est un défaut entraînant la disqualification. La face est garnie de deux petites joues au-dessus desquelles on trouve des yeux de couleur brun foncé.

Egalement une grande différence de taille chez ces deux canards

Le plumage du mâle

Comme pour le colvert, il est très facile de différencier le mâle de la femelle. Le canard a la tête et le cou vert scarabée éclatant et ce, jusqu'à l'anneau qui est blanc, d'une largeur d'environ 1cm. Ce dernier doit être ouvert à l'arrière. Le tiers inférieur du cou et la poitrine sont brun pourpre et bien délimités. Une poitrine fortement tachetée, des liserés argentés à la poitrine (demandés chez le Rouen clair) et des taches blanches à la gorge, sont des défauts graves. Les flancs, ventre et jambes, jusqu'à la base de la queue, gris argenté perlé.
Les épaules et le dos sont brun foncé, toute trace de suie ou de rouille dans le plumage brun entraînerait la disqualification du sujet. Le bas du dos, le croupion, les plumes inférieures de la queue, ainsi que les boucles caudales, attribut spécifique du mâle, sont vert noir. Des sujets présentant un plumage de l'anus ou des boucles caudales de couleur blanche sont à éliminer.
Les plumes du dessus de la queue et des ailes sont brun foncé.

Et celui de la cane.

Cette dernière a la tête de couleur brun noisette avec, comme caractéristique, ce trait de l'œil de couleur foncé, allant du bec à la nuque. Son cou est quant à lui brun foncé comme d'ailleurs le reste du plumage. Les plumes du manteau présentent un dessin multiple noir, en forme de « fer à cheval » allant jusqu'au duvet. Un dessin fortement délavé serait synonyme de disqualification.

Ô miroir, mon beau miroir…

Je parle bien sûr, des magnifiques couleurs qu'arborent les rémiges secondaires de notre palmipède… Cette parure est l'apanage des deux sexes. Il est de couleur bleu vert brillant, avec un étroit liseré blanc. La répartition des couleurs s'opère de la manière suivante ; le premier tiers supérieur des barbes externes est divisé en deux : la pointe est blanche suivie d'une bande noire bien délimitée. Les deux tiers inférieurs des barbes sont de couleur bleu vert brillant, le tout donne ce fameux miroir lorsque l'aile est fermée. Les barbes internes sont de couleur brunâtre.
Le miroir est bordé de deux liserés blancs. Si la pointe des rémiges secondaires assure la bordure

inférieure, ce sont les pointes des plumes de la grande couverture des ailes qui font office de bordure supérieure. Si cette bordure du miroir qu'elle soit supérieure ou inférieure venait à manquer, le sujet serait disqualifié.

Une conclusion de M. Appleyard…

En guise de conclusion, j'aimerais citer M Reginald Appleyard qui écrivait dans son ouvrage de 1947 « Duck breeding and management » ;

-« Le Rouen est certainement le plus beau et le plus magnifique des canards domestiques. Il est de splendide couleur et de belle forme, pesant parfois douze livres et parfois plus. Il n'est vraiment pas facile à élever d'élever un véritable sujet d'exposition, bien au contraire, mais c'est précisément ce qui en fait tout son charme… »

Pierre-Alain Falquet 1994